

PHILHARMONIE DE PARIS
SPECTACLE EN FAMILLE

Samedi 19 janvier 2019 – 16h30 et 19h30
Dimanche 20 janvier 2019 – 11h et 16h30

HANSEL ET GRETEL HUMPERDINCK

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



ORCH
ESTRE
D E
PARIS

 CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LES CONCERTS EN FAMILLE À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Ces concerts invitent le public à explorer l'histoire des musiques, grâce à des commentaires et à des clés d'écoute. Ils sont parfois précédés d'ateliers de préparation mêlant chants, jeux rythmiques et instrumentaux autour des œuvres jouées. Les concerts de la série *Opus* immergent le spectateur dans l'époque de la création de l'œuvre, au fil d'une narration soutenue par une projection audiovisuelle. Certains programmes proposent un temps participatif qui associe le public au spectacle depuis la salle.



Week-end Fais-moi peur ■■■■■■■■■■

Le Moyen Âge et la Renaissance frayaient volontiers avec le démoniaque, envisagé *via* la figure de la sorcière ou les évocations de l'Enfer chrétien. À la fin du XVIII^e siècle, la tendance s'accroît, et un intérêt certain pour le surnaturel se manifeste. Pour Philippe Dagen, c'est « la mise en cause des dogmes chrétiens [qui] détermine à la fois l'apparition d'autres explications du monde et la réapparition de croyances ou mythes que catholicisme et protestantisme réprimaient ou recouvraient ». Place aux fantômes, aux esprits, aux vampires et autres cavaliers sans tête. En littérature, le romantisme noir en fera son miel avec délectation.

La musique ne fut pas en reste. On pense bien sûr à Berlioz et son *Songe d'une nuit de sabbat* de la *Symphonie fantastique*, à Weber et la « scène de la Gorge-aux-Loups » du *Freischütz*, à Liszt et la figure de Méphisto... Pour représenter cette veine romantique, la Philharmonie choisit de faire entendre *Hansel et Gretel* de Humperdinck, donné dans une version illustrée par Lorenzo Mattotti pour un spectacle en famille.

Quant aux premières décennies du XX^e siècle, elles sont illustrées par une « enfantine » ravélienne, la suite *Ma mère l'Oye*, couplée au *Pierre et le Loup* de Prokofiev, interprétés par les solistes de l'Orchestre national d'Île-de-France. Datant à peu près de la même époque, le *Nosferatu* de Murnau est projeté avec un accompagnement musical de Jean-François Zygel.

Est également représentée la création contemporaine avec Les Percussions de Strasbourg et Pierre Jodlowski dans *Ghostland*, pour percussionnistes, marionnettiste et dispositif interactif de lumières, sons et vidéos : « Les “fantômes” dont il est ici question renvoient certes aux êtres chers disparus et aux traces conservées par la mémoire, mais aussi, de manière plus métaphorique, à l'individu pris dans les rouages d'un système qui l'arrache au réel, à soi et aux autres », explique le compositeur. Images aussi pour *Mostrarium*, spectacle jeune public qui réunit l'artiste plastique Loïse Bulot et le musicien Nicolò Terrasi, ainsi que pour le concert *Monstres d'Asie*, mené par les musiciens de l'Orchestre de Paris et illustré par Kim Jung Gi.

WEEK-END FAIS-MOI PEUR

Samedi 19 janvier – 15h00
Dimanche 20 janvier – 15h00

————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

MOSTRARIUM

LOÏSE BULOT, CONCEPTION, DESSIN
ET ANIMATION

NICOLÒ TERRASI, CONCEPTION, COMPOSITION,
GUITARE ET ÉLECTRONIQUE

Samedi 19 janvier – 16h30 & 19h30
Dimanche 20 janvier – 11h00
& 16h30

————— CONCERT EN FAMILLE

HANSEL ET GRETEL - HUMPERDINCK

ORCHESTRE DE PARIS
EUN SUN KIM, DIRECTION
GRAND CORPS MALADE, VOIX OFF
LORENZO MATTOTTI, ILLUSTRATIONS

Modest Moussorgski

*Une nuit sur le mont Chauve (arrangement
de Rimski-Korsakov)*

Engelbert Humperdinck

Hansel et Gretel (extraits)

*Préparation au concert samedi à 15h et
18h, dimanche à 9h30 et 15h.*

Samedi 19 janvier

16H30 ————— CONCERT EN FAMILLE

LE LOUP

SOLISTES DE L'ORCHESTRE NATIONAL
D'ÎLE-DE-FRANCE

HÉLÈNE GIRAUD, FLÛTE

HÉLÈNE GUEURET, HAUTBOIS ET COR ANGLAIS

MYRIAM CARRIER, CLARINETTE

TRISTAN ARAGAU, COR

FRÉDÉRIC BOUTEILLE, BASSON

CLAUDE NADEAU, RÉCITANTE

Maurice Ravel

*Ma mère l'Oye (arrangement pour quintette
à vent de Joachim Linckelmann)*

Sergueï Prokofiev

*Pierre et le Loup (arrangement pour
quintette à vent et récitant de Joachim
Linckelmann)*

20H30 ————— SPECTACLE

GHOSTLAND

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

MINH-TÂM NGUYEN, PERCUSSIONS

FRANÇOIS PAPIRER, PERCUSSIONS

GALDRIC SUBIRANA, PERCUSSIONS

FLORA DUVERGER, PERCUSSIONS

IULIA MARACINE, MANIPULATION D'OBJETS

PIERRE JODLOWSKI, COMPOSITION,

ÉLECTRONIQUE EN DIRECT

Pierre Jodlowski

Ghostland, le territoire des ombres

Dimanche 20 janvier

14H30 ————— CONCERT AVEC IMAGES

MONSTRES D'ASIE

KIM JUNG GI, ILLUSTRATIONS
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
OLIVIER DERBESSE, CLARINETTE
MAYA KOCH, VIOLON
MANON GILLARDOT, VIOLONCELLE
LAURENT WAGSCHAL, PIANO, MUSICIEN INVITÉ

Camille Saint-Saëns

Danse macabre pour violon et piano
(arrangement par le compositeur)

Dmitri Chostakovitch

Sonate pour violoncelle et piano, 2^e mouvement

Witold Lutosławski

Préludes de danse pour clarinette et piano,
4^e et 3^e mouvements

Claude Debussy

La Mer, 3^e mouvement arrangé pour
violon, violoncelle et piano

Olivier Messiaen

Quatuor pour la fin du temps, 6^e et 7^e
mouvements

Béla Bartók

Contrastes pour clarinette, violon et piano

16H30 ————— CINÉ-CONCERT

NOSFERATU - MURNAU

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, PIANO, CÉLESTA,
DIRECTION ARTISTIQUE
PHILIPPE GEISS, SAXOPHONES
THOMAS BLOCH, ONDES MARTENOT, CRISTAL
BASCHET 1980 (COLL. MUSÉE DE LA MUSIQUE),
WATERPHONE
JOËL GRARE, PERCUSSIONS

Film de **Friedrich Wilhelm Murnau**

ACTIVITÉS

EN LIEN AVEC LE WEEK-END
FAIS-MOI PEUR

SAMEDI

Le Lab à 11h

HANSEL ET GRETEL, LE REMAKE

Visite-atelier du musée à 15h
DES DRAGONS AU MUSÉE

DIMANCHE

Contes au musée à 15h

HISTOIRES FANTASTIQUES



Programme

Modeste Moussorgski

Une nuit sur le mont Chauve

(arrangement de Nikolai Rimski-Korsakov)

Engelbert Humperdinck

Hansel et Gretel (extraits de l'opéra)

Orchestre de Paris

Eun Sun Kim, direction

Lorenzo Mattotti, illustrations

Grand Corps Malade, voix off*

D'après *Hansel et Gretel* des Frères Grimm
dans la traduction de Jean-Claude Mourlevat
© Gallimard Jeunesse pour la traduction.

*Enregistrement de la voix de Grand Corps Malade :
Pierre-Yves Picard, prise de son et mixage
Claire Lagarde, coaching voix

Pour ceux qui souhaitent explorer l'histoire du conte de Grimm et s'initier à la musique avant le concert, des ateliers d'initiation aux cordes ont lieu le samedi 19 janvier et le dimanche 20 janvier, et des ateliers de préparation au concert ont lieu le dimanche 20 janvier.

À l'issue du concert, vous pourrez également échanger avec des musiciens de l'Orchestre sur leur pratique et leur instrument dans les espaces publics de la Philharmonie.

Toutes les illustrations de la note de programme sont de Lorenzo Mattotti.

Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris
Dans le cadre du partenariat entre le Festival international de la Bande Dessinée d'Angoulême et l'Orchestre de Paris



EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

DURÉE DU CONCERT : 1H05.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr trois jours avant la représentation.

Hansel et Gretel



Modeste Moussorgski (1839-1881)

***Une nuit sur le mont Chauve*, arrangement de Rimski-Korsakov**

Version originale composée en 1866-1867

Arrangement de Rimski-Korsakov réalisé en 1886

Version de Rimski-Korsakov créée le 27 octobre 1886 à Saint-Petersbourg sous sa direction

Durée approximative : 10 minutes

« *J'ai commencé à esquisser Les Sorcières : je suis enchaîné aux diables, mais le cortège de Satan ne me satisfait pas encore.* »

Le 20 avril 1866, dans une lettre au compositeur Mili Balakirev, Modeste Moussorgski évoque en ces termes sa future *Nuit sur le mont Chauve*. Le projet remonte à 1860 : à l'origine, la musique devait accompagner une pièce de théâtre de Gueorgui Mengden (un ancien camarade du compositeur, lorsqu'il était inscrit à l'école des officiers de la Garde impériale). Cette pièce, dont on a perdu la trace, s'intitulait *La Sorcière*. Moussorgski s'est aussi inspiré d'un autre livre : *La Sorcellerie* de Khotinski. Il y a trouvé la description d'un sabbat (assemblée nocturne de sorcières), d'après le récit d'une femme qui, au XVI^e siècle, avait été condamnée à être brûlée vive après avoir raconté ses relations avec Satan.

Selon Moussorgski, *Une nuit sur le mont Chauve* comprend quatre sections : « 1) *Assemblée des sorcières, leurs commérages et cris* – 2) *Cortège de Satan* – 3) *Glorification de Satan* – 4) *Sabbat*. » Le « *mont Chauve* » du titre ferait référence à un lieu évoqué dans certaines légendes ukrainiennes : on dit que des sorcières s'y réunissaient autrefois. En écoutant les motifs tournoyants de la musique, les fanfares parfois effrayantes des cuivres, on imagine en effet une ronde de personnages surnaturels. La partition de Moussorgski se termine dans le caractère d'une danse furieuse. Mais en 1886, Nikolai Rimski-Korsakov révisa *Une nuit sur le mont Chauve* et modifia la conclusion : dans sa version (que nous entendrons aujourd'hui), la cloche d'une église sonne dans le lointain et fait fuir les sorcières.

Engelbert Humperdinck (1854-1921)

Hansel et Gretel, extraits de l'opéra

Opéra composé en 1890-1893

Créé le 23 décembre 1893 au Théâtre de la cour de Weimar, sous la direction de Richard Strauss

Durée approximative : 38 minutes pour les extraits programmés

« *Je viens de regarder la partition de ton Hansel et Gretel et je prends aussitôt ma plume pour essayer de te décrire à quel point ton ouvrage m'a enchanté.* »

Richard Strauss, lettre à Humperdinck, le 30 octobre 1892

Sans sa sœur Adelheid, Engelbert Humperdinck n'aurait peut-être pas composé *Hansel et Gretel*. Au départ, il avait écrit quatre chansons inspirées par le conte de Grimm, à la demande d'Adelheid qui souhaitait les faire chanter à ses enfants. Les chansons ayant beaucoup plu, la famille d'Humperdinck l'incita à composer un opéra d'après le conte. C'est Adelheid qui se chargea d'écrire le texte à mettre en musique. Lorsque le compositeur Richard Strauss découvrit la partition de l'opéra, il fut enthousiaste : « *Quel humour rafraîchissant, quel exquise naïveté mélodique, quel art et quelle finesse dans le traitement de l'orchestre, quelle perfection dans la construction de l'ensemble, quelle invention florissante, quelle merveilleuse polyphonie, et le tout original.* » Bien décidé à défendre *Hansel et Gretel*, Strauss en dirige la création le 23 décembre 1893.

Le texte de l'opéra comprend d'importantes différences avec le récit des frères Grimm, qui est beaucoup plus sombre (c'est la version des Grimm qui sera racontée pendant le concert d'aujourd'hui). Dans l'opéra, la mère se comporte de façon plus humaine : elle envoie ses enfants chercher des fraises dans la forêt parce qu'elle ignore l'existence de la sorcière. Lorsque le père lui apprend le danger qui menace Hansel et Gretel, les deux parents partent immédiatement dans la forêt, à la recherche de leurs enfants. À la fin de l'opéra, toute la famille se retrouve dans la joie. La mère ne meurt pas, contrairement à ce que racontent les frères Grimm. Quant au père, c'est un bon bougre, qui aime un peu trop le vin, mais qui travaille dur en fabriquant des balais pour gagner de quoi nourrir sa femme et ses enfants.

La création de l'opéra *Hansel et Gretel*, à Weimar en 1893, remporte un immense succès qui se confirme aussitôt lors de nouvelles représentations, en Allemagne et ailleurs dans le monde. Ce qui explique le triomphe de l'opéra, ce n'est pas seulement son sujet, qui plaît aux petits comme aux grands. C'est aussi la capacité d'Humperdinck à composer une musique raffinée, influencée par Richard Wagner qu'il admirait beaucoup, mais qui donne en même temps une impression de simplicité, de fraîcheur et de spontanéité. Dans l'opéra, on entend des mélodies qui ressemblent à des comptines ou à des danses de style populaire. Si la sorcière est terrifiante,

à d'autres moments elle est plutôt grotesque (d'ailleurs, les enfants arrivent facilement à la berner). Aujourd'hui, l'Orchestre de Paris jouera des extraits de l'opéra, qui seront intercalés dans le conte de Grimm.

Engelbert Humperdinck

Humperdinck fait ses études à Cologne avec Ferdinand Hiller, puis à Munich avec Josef Rheinberger et Franz Lachner : trois professeurs très réputés à l'époque. Dès son adolescence, il se passionne pour l'opéra. À l'âge de vingt-quatre ans, il éprouve un véritable choc en découvrant *La Tétralogie*, un cycle de quatre opéras de Richard Wagner. Il se passionne pour la musique de ce compositeur, qu'il rencontre en 1880. Plus tard, il sera le professeur de son fils Siegfried Wagner. Grand voyageur, il se rend en Italie, en France, aux États-Unis, au Maroc (qui lui inspire sa *Suite mauresque*, une œuvre pour orchestre de 1887). Le succès de l'opéra *Hansel et Gretel* a éclipsé ses autres œuvres, qui restent peu connues en dehors de l'Allemagne. Si Humperdinck a composé de la musique instrumentale, il est toutefois plus attiré par la musique vocale. Dans ce domaine, il laisse plusieurs opéras inspirés par l'univers des contes et légendes : à *Hansel et Gretel*, il faut ajouter *La Belle au bois dormant* (1902) et *Les Enfants du roi* (1910).

Hélène Cao





Hansel et Gretel

Résumé du conte des frères Grimm

La famille de Hansel et de Gretel est très pauvre : on ne mange pas à sa faim tous les jours. La mère (ou la belle-mère, selon les éditions du conte) est une femme cruelle : elle décide d'abandonner ses enfants dans la forêt pour ne plus avoir à les nourrir. Elle parvient à convaincre son mari, qui est un homme faible, mais pas méchant, de participer à son projet criminel. Dans la forêt, les deux enfants découvrent une maison faite de pain d'épice et de sucreries. Elle appartient à une méchante sorcière, qui enferme Hansel et lui donne beaucoup à manger : quand il sera bien gras, elle le fera rôtir ! Quant à Gretel, elle doit travailler comme une esclave. Mais la petite fille, par la ruse, parvient à faire entrer la sorcière dans son propre four et à la carboniser. Elle délivre son frère. Les deux enfants découvrent le trésor que cachait la sorcière. Ils prennent le chemin du retour et retrouvent leur père. La mère cruelle a été punie par le destin, car elle est morte. Hansel, Gretel et leur père se réjouissent d'être réunis et d'être à l'abri du besoin, grâce au trésor de la sorcière.

Les Contes de Grimm

Cendrillon, Le Petit Chaperon rouge, Blanche-Neige, Hansel et Gretel : ces histoires sont célèbres dans le monde entier. Mais quand Jacob et Wilhelm Grimm les publient en 1812, dans le premier volume de leurs *Contes de l'enfance et du foyer*, ce n'est pas pour divertir les enfants. Ils ont recueilli ces récits auprès de gens du peuple afin d'en garder une trace : ces contes, qui se transmettent de façon orale, ne risquent-ils pas de disparaître si on ne les écrit pas ? De plus, la publication de ces contes est une façon de mettre en valeur la richesse de la culture populaire. Le succès est au rendez-vous : les *Contes de l'enfance et du foyer* connaissent sept éditions du vivant des frères Grimm. De nombreuses histoires contiennent des éléments fantastiques et surnaturels, mais ce n'est pas toujours le cas. En revanche, elles sont souvent sombres et cruelles. Par la suite, les adaptations que l'on a faites de ces contes ont souvent atténué cet aspect angoissant, en particulier dans les versions destinées aux enfants.



Jeux ■■■■■■■■■■

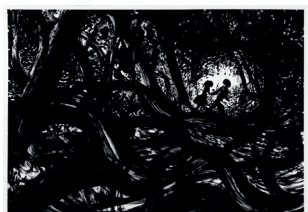
1. CONTE ILLUSTRÉ

Relie l'illustration à l'extrait correspondant du conte d'*Hansel et Gretel*.

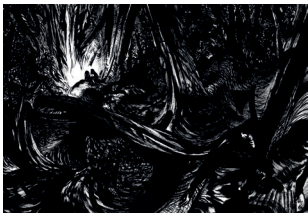
1.



2.



3.



4.



5.



A. « Elle s'approcha et glissa sa tête dans le four. Alors Gretel la bouscula, et la poussa dedans tout entière. Puis elle referma la porte de fer et tira le verrou. Hou! La vieille se mit à lancer des cris épouvantables ; mais Gretel l'ignora et la maudite sorcière fut condamnée à rôtir comme une misérable. »

B. « Au point du jour, la femme vint réveiller les deux enfants.
— Debout, paresseux, nous allons chercher du bois dans la forêt!
[...] Ils prirent le chemin de la forêt. »

C. « On fit de nouveau un grand feu et la mère dit :
— Restez assis là, les enfants et, si vous êtes fatigués, faites un petit somme. Nous allons abattre du bois et ce soir, quand nous aurons fini, nous viendrons vous chercher. »

D. « Quand la pleine lune fut levée, il prit sa petite sœur par la main et suivit les cailloux qui brillaient comme des écus neufs sur le chemin. »

E. « Alors la porte s'ouvrit brusquement et une très vieille femme sortit de la maison en s'appuyant sur des béquilles. [...] — Hé, mes chers enfants, qui vous a amenés ici ? Entrez donc chez moi, il ne vous arrivera aucun mal. »

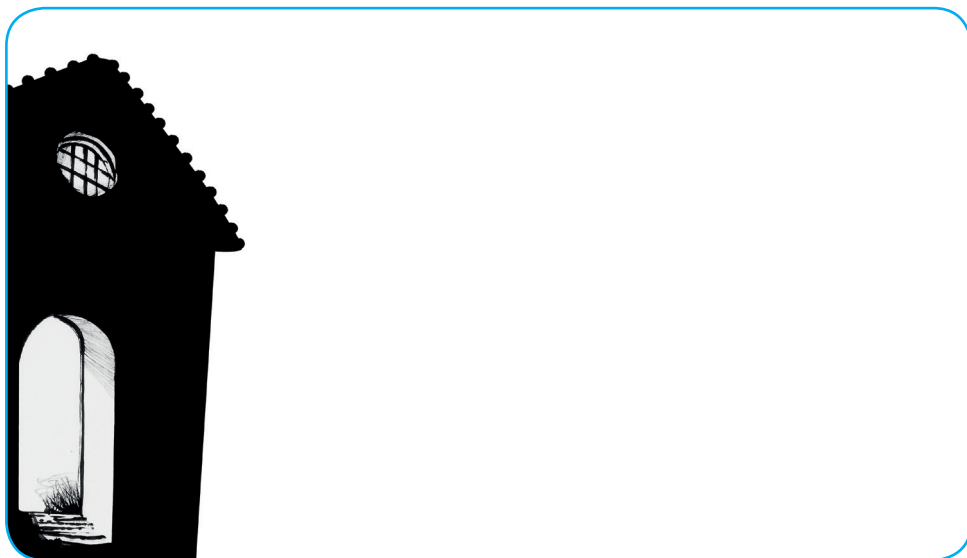
2. LES 7 ERREURS

Cette scène extraite d'une illustration de Lorenzo Mattotti a été reproduite à droite avec 7 erreurs. Arriveras-tu à les retrouver ?



3. FAIS-NOUS PEUR!

À toi de dessiner la sorcière du conte, et n'hésite pas à décorer sa maison de quelques gourmandises...



RÉPONSES
1. 1-B, 2-D, 3-C, 4-E, 5-A.
2. Une tuile en trop sur le four, doigts manquants sur la main gauche de la sorcière, doigt en trop sur la main droite, pied droit trop levé, bras de Gretel manquant, pied déplacé, feu.

Biographies

Eun Sun Kim

À la suite de ses remarquables débuts au Grand Opéra de Houston dans la nouvelle production de *La Traviata* au cours de la saison dernière, Eun Sun Kim sera la Principale cheffe invitée de l'opéra à partir de la saison 2019-2020 ; un titre qu'elle sera la première cheffe à obtenir depuis vingt-cinq ans. Elle dirigera prochainement une nouvelle production de *Rusalka* à l'Opéra de San Francisco. Rappelons que sa direction de la *Messe de Requiem* de Verdi avec l'Orchestre symphonique de Cincinnati en mai 2018 a obtenu les critiques les plus élogieuses de la critique américaine. Elle est parallèlement l'invitée régulière des principales scènes d'opéra européennes. Elle a entre autres tissé des liens très étroits avec l'Opéra d'État de Berlin où, après le succès obtenu lors des récentes productions de *La Traviata*, *Ariane à Naxos*, *Madame Butterfly* et *Un bal masqué*, elle dirigera *Le Trouvère* au cours de cette saison. Elle ouvre d'ailleurs la saison avec ce même opéra à l'Opéra royal du Danemark à Copenhague, et la poursuit à l'Opéra de Stuttgart en dirigeant *Hansel et Gretel*, puis *Madame Butterfly*. Elle se produit parallèlement en concert à Lille, Malmö, Milwaukee, Calgary et Saint-Jacques-de-Compostelle. Au cours de la saison passée, elle a dirigé *Carmen* à l'Opéra de Zurich, *Rigoletto* à l'Opéra de Dresde et *La Sonnambula* à Francfort. Eun Sun Kim a fait ses débuts à l'Opéra de Cologne dans une nouvelle production de *Lucia di Lammermoor*, et s'est imposée en Scandinavie par des débuts tout aussi triomphaux à l'Opéra royal de Suède de Stockholm dans *Madame Butterfly*, scène qu'elle retrouvera ensuite en 2016 dans *Le Barbier de Séville*. À Oslo, elle a dirigé *Carmen*, à Bergen *Madame Butterfly* et *Le Vaisseau fantôme*. Sa carrière internationale a pris un essor déterminant en 2012 lors de ses débuts à l'Opéra de Francfort dans une nouvelle production de *La Bohème*. Ont suivi l'English National Opera de Londres en 2013 dans une nouvelle production de *La Chauve-Souris* et de nombreux concerts à Nancy, Palerme, Turin et Bonn. Après avoir dirigé

Carmen, puis *La Traviata*, *Hansel et Gretel* ainsi que *La Chauve-Souris* à Vienne, elle a donné *La Traviata* à Marseille, où elle a également dirigé des concerts symphoniques. Plus tôt dans sa carrière, n'oublions pas de mentionner d'éclatants débuts à l'Auditorio Nacional de Madrid avec l'Orquesta Sinfónica de Madrid, puis au Teatro Real dans *Il Viaggio a Reims* de Rossini. Eun Sun Kim a étudié la composition et la direction dans sa ville natale de Séoul, avant de les poursuivre à Stuttgart où elle a obtenu son diplôme supérieur. Dès la fin de ses études, elle a remporté le premier prix du Concours international de direction d'opéra Jesús López Cobos.

Lorenzo Mattotti

Lorenzo Mattotti vit et travaille à Paris. Après avoir terminé ses études d'architecture, il publie ses premières bandes dessinées à la fin des années 1970 et, au début des années 1980, fonde avec d'autres auteurs le collectif d'artistes Valvoline. En 1984, son album *Fuochi (Feux)* est accueilli comme un événement dans le monde de la bande dessinée et remporte de nombreux prix internationaux. Si son travail, d'*Incidenti (Incidents)* à *Stigmate (Stigmates)* publié en Italie par Einaudi, en passant par *Signor Spartaco (Le Signor Spartaco)*, *Doctor Nefasto (Docteur Néfaste)*, *L'Uomo alla finestra (L'Homme à la fenêtre)* et de nombreux autres titres, évolue avec un souci constant de cohérence, on y trouve également l'éclectisme d'un artiste qui choisit d'explorer sans cesse de nouveaux territoires. Aujourd'hui, ses livres sont traduits dans le monde entier et ses dessins sont publiés dans des magazines et des quotidiens tels que *The New Yorker*, *Le Monde*, *Das Magazin*, *Süddeutsche Zeitung*, *Le Nouvel Observateur*, *Corriere della Sera* et *La Repubblica*. Dessinateur de mode, il interprète les modèles des plus grands stylistes dans les pages de *Vanity*. En 2010, il a réalisé toutes les couvertures du mensuel *Domus*. Il a illustré aussi des livres pour enfants, de *Pinocchio* à *Eugenio* qui a remporté le Grand Prix de

Bratislava, une des plus grandes distinctions de l'édition jeunesse. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées, dont des rétrospectives au Palais des Expositions de Rome, au musée Frans Hals de Haarlem et, plus récemment, à Milan, au musée de Porta Romana. Lorenzo Mattotti est aussi l'auteur de nombreuses affiches, couvertures et campagnes publicitaires, on lui doit notamment les affiches de Cannes 2000 et de l'Été romain. Parmi ses publications : *Docteur Jekyll & Mister Hyde* (2002) et *Le Bruit du givre* (2003) chez Einaudi et, en parallèle, *Les Affiches de Mattotti* (2002) et *Angkor – Carnet de voyage* (2003) aux éditions Nuages. En 2008, *Appunti sul paesaggio* chez Tricromia et *Les Aventures de Pinocchio* dans la collection « I Millenni » d'Einaudi, en 2009 *Hansel et Gretel* chez Orecchio acerbo/Gallimard. En 2010, une collaboration avec Lou Reed donne naissance à l'ouvrage *Le Corbeau*. Parmi ses collaborations cinématographiques, rappelons qu'en 2004, il travaille sur le film *Eros* de Wong Kar-Wai, Soderbergh et Antonioni, en créant les liens entre les trois épisodes. En 2007, il réalise l'une des six parties du dessin animé *Peur(s) du noir*. En 2011, il travaille aux séquences animées du téléfilm de Charles Nemes, *Il était une fois... Peut-être pas*. En 2012, il termine les décors et les personnages du long métrage d'animation *Pinocchio* d'Enzo D'Alò. L'univers de Mattotti se meut désormais toutes frontières abolies entre la bande dessinée, la peinture et l'illustration. En 2013, son œuvre visionnaire *Oltremai* paraît chez Logos avant de faire l'objet d'une exposition à la Pinacothèque de Bologne. En 2014, il publie un carnet de voyage sur le Vietnam dans la collection *Travel Book* de Louis Vuitton. En 2015, une grande exposition lui est consacrée à Landernau sous l'égide du Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la culture, puis à la Villa Manin di Passariano en Italie, exposition suivie par l'édition de deux volumes (MEL éditions). Parmi les publications les plus récentes enfin, rappelons la parution en 2017 de *Guirlanda* sur

des textes de Jerry Kramsky (Éditions Casterman) puis en 2018 de *Covers for The New Yorker* (Logos). Lorenzo Mattotti travaille actuellement sur un long-métrage d'animation *La Fameuse Invasion des ours en Sicile* sur un scénario de Jean-Luc Fromental et Thomas Bidegain, d'après le conte *La Fameuse Invasion de la Sicile par les ours* de Dino Buzzati et qui sortira en salle en octobre 2019.

Grand Corps Malade

Fabien Marsaud, dit Grand Corps Malade, est né le 31 juillet 1977 à Saint-Denis dans le 93. Alors qu'il veut devenir professeur de sport, un grave accident le contraint à changer de vie à 20 ans. C'est en 2003 qu'il découvre les scènes slam, il devient alors Grand Corps Malade. Pendant 2 ans, il arpente les scènes ouvertes d'Île-de-France pour partager ses textes, qu'il interprète à cappella, dans la plus pure tradition slam. Il rencontre alors son futur producteur et ami Jean-Rachid qui décide de mettre en musique ses performances slams. En 2006, son premier album *Midi 20* se vend à plus de 700 000 exemplaires ; après une tournée de plus de 120 dates, Grand Corps Malade est récompensé de deux Victoires de la Musique et d'un Félix (équivalent des Victoires de la Musique au Québec). Trois autres albums suivront *Enfant de la ville* (2008), *3^e Temps* (2010) et *Funambule* (2013) qui l'amèneront à un palmarès de près de 1 500 000 ventes et des tournées à guichets fermés en France et à l'étranger, notamment en Suisse, en Belgique, au Mali et au Québec où il reçoit un second Félix en 2008. Depuis le début de sa carrière, Fabien Marsaud écrit et collabore également avec d'autres artistes : Johnny Hallyday, Francis Cabrel, Céline Dion, Charles Aznavour, Calogero, Oxmo Puccino, Richard Bohringer... Il est également co-auteur et coréalisateur des vidéomusiques qui illustrent ses chansons. En 2012, Fabien écrit *Patients*, son premier livre qui raconte avec humour, dérision et sensibilité les douze mois qu'il a passés en centre de rééducation à travers le récit des aventures

tragiques mais aussi cocasses qu'il traverse avec ses colocataires d'infortune. Le livre est un succès, avec plus de 300 000 exemplaires vendus. *Il nous restera ça*, édité à la fin de l'année 2015, réunit de grandes personnalités autour de la poésie. En 2017, sort au cinéma le film *Patients*, adaptation de son roman éponyme, qu'il coréalise avec Mehdi Idir. Le film sera tant un succès public (1,3 million d'entrées) que critique (plusieurs prix dont 4 nominations aux Césars). En 2018, il sort un nouvel album, *Plan B*, disque de platine, et affiche complet partout où il passe avec sa tournée *Le Tour du plan B*. L'album et la tournée sont une nouvelle fois produits par son producteur de longue date, Jean-Rachid. En 2018, il tourne un second long-métrage avec Mehdi Idir, *La Vie scolaire*, dont le montage est en cours. Fabien Marsaud est également Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres et parrain de l'association Sourire à la vie.

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées internationales. Cette phalange d'exception a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjuguent leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille pour une deuxième saison Jörg Widmann en résidence et a assuré la création européenne de son *Concerto pour violon n° 2* interprété par Carolin Widmann, la sœur du compositeur. Il assure les créations françaises du

Concerto pour deux pianos de Bryce Dessner, interprété par Katia et Marielle Labèque, d'*Alle vittime senza nome* (Aux victimes anonymes) de Péter Eötvös, sous la direction du compositeur, et de *Let Me Tell You* de Hans Abrahamsen. Il donne également plusieurs œuvres de Thomas Adès et accueille le compositeur britannique pour diriger deux concerts au cours de la saison. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison exceptionnelle, l'Orchestre de Paris s'est produit fin septembre à Lugano sous la direction de Daniel Harding, pour la première suisse du *Concerto pour violon n° 2* de Jörg Widmann, interprété par Carolin Widmann. En décembre, Daniel Harding, accompagné d'Isabelle Faust, a conduit l'orchestre au Japon pour une tournée de sept concerts. En mai, à l'occasion de plusieurs concerts en Allemagne et à Vienne, l'orchestre et son directeur musical sont particulièrement fiers d'emmener avec eux le Chœur de l'Orchestre de Paris pour y chanter le *War Requiem* de Britten. Le Chœur d'enfants est également de la fête à Hambourg, dans la magnifique salle de l'Elb-philharmonie. Quant à Thomas Hengelbrock, il a dirigé l'orchestre, en octobre, à Bratislava avec Igor Levit pour un programme réunissant Berlioz, Prokofiev et Beethoven. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions.

L'Orchestre de Paris est soutenu par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

Direction

Anne-Sophie Brandalise, directrice
Daniel Harding, directeur musical
Édouard Fouré Caul-Futy, délégué artistique

Chef associé

Thomas Hengelbrock

Premiers violons solos

Philippe Aïche
Roland Daugareil

Violons

Eiichi Chijiwa, *2^e violon solo*
Serge Pataud, *2^e violon solo*
Nathalie Lamoureux, *3^e solo*
Christophe Mourguiart, *1^{er} chef d'attaque*
Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*
Antonin André-Réquena
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson
David Braccini
Joëlle Cousin
Cécile Gouiran
Matthieu Handtschoewercker
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Mai Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay
Raphaël Jacob

Altos

Ana Bela Chaves, *1^{er} solo*
David Gaillard, *1^{er} solo*
Nicolas Carles, *2^e solo*
Florian Voisin, *3^e solo*
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada

Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, *1^{er} solo*
Éric Picard, *1^{er} solo*
François Michel, *2^e solo*
Alexandre Bernon, *3^e solo*
Anne-Sophie Basset
Delphine Biron
Thomas Duran
Manon Gillardot
Claude Giron
Marie Leclercq
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*
Ulysse Vigreux, *1^{er} solo*
Sandrine Vautrin, *2^e solo*
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Marie van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*
Vicens Prats, *1^{er} solo*
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Michel Bénét, *1^{er} solo*
Alexandre Gattet, *1^{er} solo*
Benoît Leclerc
Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Clarinette basse

Philippe-Olivier Devaux

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin, *1^{er} solo*

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes, *1^{er} solo*

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché



DOISNEAU

ET LA MUSIQUE

exposition
du 4 décembre 2018
au 28 avril 2019



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Photo: Le chœur du dimanche, 1947. © Ardler Robert Daisneren • Licence: E.S. n°1-1033294, E.S. n°1-1041350, n°2-1041346, n°3-1041347.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR 01 44 84 44 84 (M) (T) PORTE DE PANTIN



MAIRIE DE PARIS



PARIS
PREMIÈRE



ANOUS PARIS

PHOTO



PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS